

# CALENDRIER DE LA NUDITE

« Du pouvoir, du sang, du sexe... et un succès planétaire. » Voilà comment *Le Capital* décrit *Game of Thrones*. On est plutôt d'accord avec eux... D'ailleurs, nous abordons ces trois thèmes dans nos articles : le pouvoir dans « Loup, Lion, Dragon : qui meurt le plus ? », le sang dans « Un monde violent » et le sexe dans « *GoT* : série féministe ou misogyne ? ». Ces articles analysent les liens entre les caractéristiques des personnages et la mortalité. Mais comment repérer facilement dans la série certains de ces événements marquants (scènes de tuerie, de nudité...) ? Existe-t-il une logique à la répartition de ces scènes ? La question est légitime : *GoT*, ce sont 67 épisodes qui nous tiennent en haleine ! Le rythme est donc fondamental.

Pour répondre à toutes les interrogations que vous vous posez, nous vous proposons des calendriers !

## 1) Calendrier de la nudité

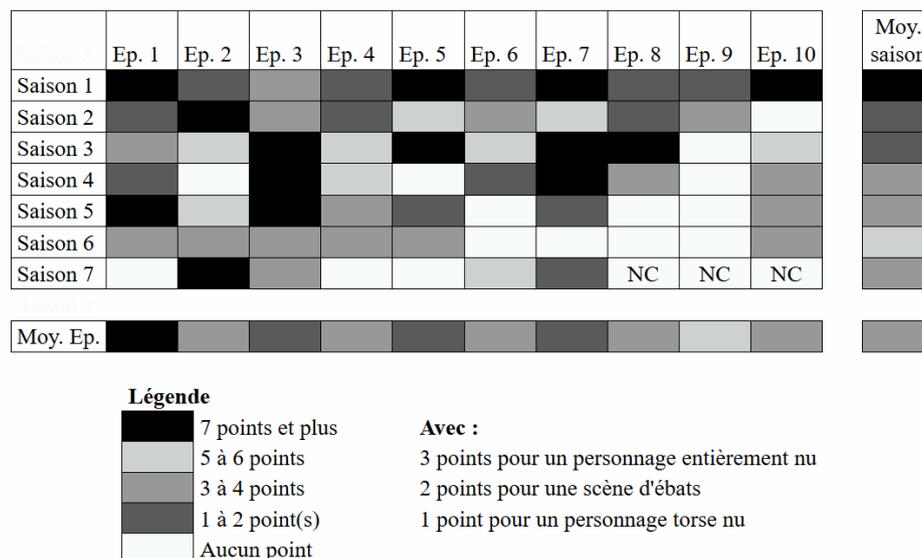
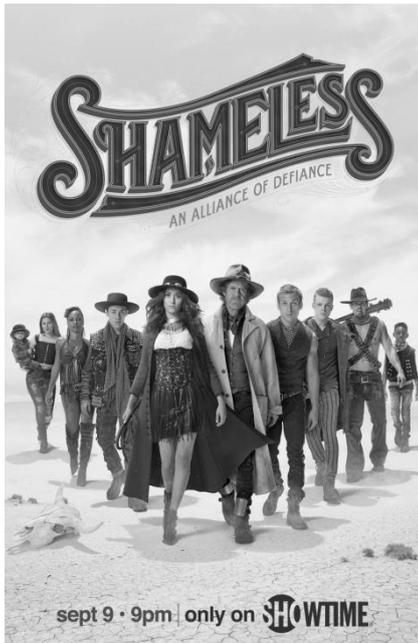


Fig. 1 : Calendrier de la nudité

*Game of Thrones* est connu pour ses scènes de violence. Mais la série ne manque pas non plus de scènes au cachet érotique. Avec ses 141 scènes nues, *Game of Thrones* met à nu 56 personnages nommés ! Si nous avons déjà montré que la nudité touchait davantage les personnages féminins (voir l'article « *GoT* : série féministe ou misogyne ? »), nous n'avons pas encore abordé la répartition des scènes de nudité dans la série (Fig. 1).

Les plus friands de ce genre de scènes auront peut-être remarqué qu'elles se raréfiaient au cours de la série ! Ainsi les scènes de nudité sont très présentes au cours de la première saison. Peut-être pour appâter les téléspectateurs et téléspectatrices ? Elles se font ensuite plus rares mais plus qualitatives : on pense aux fesses de Robb, à celles de Jon, ou aux gants de toilette de Melisandre.

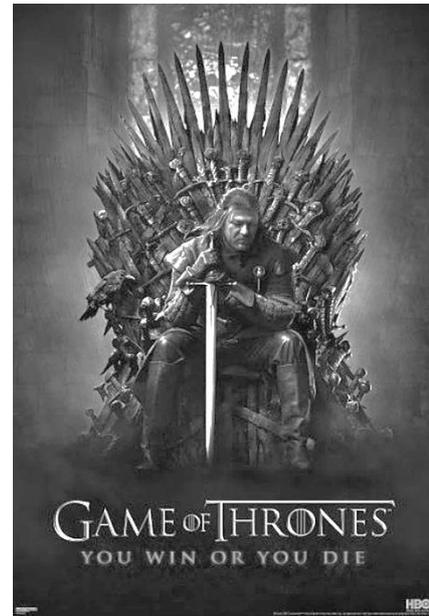


## 2) *GoT* est-elle la série où il y a le plus de scènes de nudité ?

Difficile de le savoir.

Faut-il compter par scènes de nudité ? Faut-il pondérer les scènes de nudité selon les parties du corps dévoilées par les personnages ? - 100 scènes où l'on voit des fesses valent-elles plus que 80 scènes où l'on voit le sexe des acteurs ?

Et si les deux séries que l'on souhaite comparer ne sont pas de même durée (l'une a plus de saisons que l'autre), faut-il normaliser par le nombre de minutes ? Finalement, 100 scènes nues sur 5 saisons, est-ce mieux que 90 scènes nues sur 4 saisons ?



Certains sites mettent de côté ces considérations pour déclarer :

« Dans le détail, si l'on pensait *GOT* spécialiste en la matière, c'est *Shameless* qui remporte haut la main la course aux « 3 B » : « boobs », « butts » et « bush » (« seins », « fesses » et « buisson » en français). En six saisons, la série américaine de Showtime a montré 129 scènes dénudées, comprenant 93 « boobs », 31 « butts » et 5 « bush ». Sur la deuxième place du podium, on retrouve *GOT* (la 6e saison n'est pas incluse), avec 122 scènes dénudées, dont 58 « boobs », 39 « butts » et 25 « bush ». » Source : C.W. (2016) « En termes de nudité, il y a pire que « Game of Thrones » à la TV ». In : 20 minutes. [En ligne] : <https://www.20minutes.fr/television/1874255-20160627-termes-nudite-pire-game-of-thrones-tv> [Consulté le 20 octobre 2018]

## Origines de l'étude, présentation des auteurs et de leur base de données

### Les auteurs

Dans le cadre de leur deuxième année de master de démographie à l'Institut de Démographie de l'Université Paris 1 (IDUP), Romane Beaufort\* et Lucas Melissent\*\* ont réalisé plusieurs dossiers consacrés à l'étude de la démographie de Westeros. En quelques mois, ils ont produit une base de données regroupant 398 personnages nommés de *Game of Thrones*. Pour chaque personnage, 50 caractéristiques sont complétées. Le but étant d'étudier les liens entre ces caractéristiques individuelles et la mort.

Nouvellement diplômés et leurs travaux reconnus par leurs enseignants, les deux experts démographes sont incapables de s'arrêter de fouiller le sujet. Ils décident de vulgariser les dossiers universitaires pour créer leur site web et faire partager leurs résultats.

### Base de données : champ d'étude et variables retenues

Avant de construire leurs bases de données, les deux démographes ont défini leur population d'étude. Celle-ci doit être suffisamment conséquente pour permettre la production de résultats fiables tout en rendant possible la constitution relativement rapide d'une base. Afin d'allier efficacité et faisabilité, ils ne retiennent que les personnages nommés dans le *scenario* !

Romane et Lucas constituent une première liste de personnages à l'aide du site *allociné* qu'ils complètent à l'aide du site *fandom* anglais. Ils obtiennent ainsi 370 personnages auxquels ils en ajoutent d'autres découverts au cours du visionnage. Finalement, la population d'étude est constituée de 398 personnages dont 11 animaux et 3 dragons.

Pour chaque personnage, une cinquantaine de caractéristiques sont renseignées. Certaines de ces caractéristiques sont très classiques dans les études socio-démographiques : le sexe, l'âge, le statut marital, le lieu de résidence/de naissance... Le rang de noblesse remplace la catégorie socio-professionnelle (CSP).

Pour le reste, les auteurs suivent leurs intuitions (suite au visionnage de la série ou à la lecture d'articles) : nombre de trahisons, nombre de victimes tuées par le personnage, popularité (sondage auprès de près de 4 millions de personnes), impopularité, nombre d'apparitions, allégeance, nombre de scènes où le personnage apparaît nu...

\* Aujourd'hui, elle travaille à la CNAV (Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse). Avec une équipe de statisticiens, elle réalise des prédictions de départs en retraite. Elle travaille notamment sur le modèle PRISME qui compte de très nombreuses régressions logistiques.

\*\* Aujourd'hui, il travaille à la Direction Générale de la Gendarmerie Nationale où il réalise des projections d'effectifs. Entouré de sociologues et de démographes, il contribue à la production de diverses études socio-démographiques.